

# Billet de Ronceval : on voit le bout...!

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230316>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BILLET DE RONCEVAL

**On voit le bout... !**

Chez nous, on dit : « Ce qui est fauché est bas ! » Tourné autrement, ça signifie : « Ce qui est passé, on n'en parle plus ! »

Cette année est bas, ou peu s'en faut. Il y a eu des mauvais moments : ces terribles froidures, ces moissons qu'on rentrait au Jeûne, après un été de la metzance, mais on est là, quand même.

Les penseurs disent :

« Ce n'est pas le tout d'arriver, il faut voir dans quel état. »

Sans exagérer, le plus gros est fait : on voit le bout !

Le bout de l'année !

On devrait jubiler ; encore une de passée, et passée à travers les mauvais moments, les à-rebours et les maqua-touches. On sait bien qu'on est parmi les heureux, et encore dans le peloton de tête.

On n'ose pas penser par où ont passé certains.

On a presque vergogne d'être justement dans ces heureux, sans être tellement sûrs d'être dignes d'un sort si rassurant.

Au fond, chaque année il y a, pour chacun, un lot de choses désagréables ; on a la bouche amère, la langue pâteuse et les yeux embrouillés, des matins qu'il y a ! On a des lancées dans les mollets, des crampes d'estomac, du rhumatisme dans les jointures. Des vengeances terribles qu'il faut faire pour se remettre

en route... D'accord, mais on va vers le bout de l'année. Gage que si on nous faisait savoir, depuis en là, que c'est notre dernière année, on se débattrait la moindre et qu'on serait tout prêt à fournir l'adresse de pauvres gars qui endurent plus que nous et qui seraient prêts à profiter de l'offre.

Non ! quand on voit le bout du tunnel, on se sent un nouvel espoir à penser à ce qui vient. L'an s'en va, avec les reproches mérités par ses duretés. Va bien ! vivement le suivant : on espère !

Certains, comme Félix, sont inquiets ; laissons-les à leurs tremblements. Nous, on veut y aller, crah ! et avec espoir.

Sûr que l'an prochain aura des vilains endroits, d'autres avenants : tout ça fait une moyenne. On a besoin de supporter un peu : ça fortifie le caractère, comme dit Adrien en pensant à ses quarante ans de mariage. Sans compter que, comme dit la vieille histoire : « Toujours du plaisir n'est pas du plaisir. »

C'est après l'orage qu'on voit les plantes vigoureuses relever la tête, c'est après les revers que les hommes se font connaître.

On voit le bout : eh bien ! Dieu merci ! ça n'a pas été tellement mal.

On a eu ce qu'on pouvait supporter. Ne nous excusons pas de n'avoir pas souffert davantage, comme il y en a qui gémissent ; ce qui est fauché est bas !

On voit le bout : vive le bout d'après !

St-Urbain.

## — "NOÛTRON COTERD" deux fois par mois... —

Décembre : Le lundi 17, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 1<sup>re</sup> classe.

Janvier : Les lundis 7 et 28.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.